

Le Livre de Daniel - Numéro cent vingt-deux

Le dévoilement de la vérité : un voyage à travers Daniel 11 et l'ébranlement du peuple de Dieu

Jeff Pippenger
2024-03-07

Quand la lumière de Daniel chapitre onze, versets quarante à quarante-cinq, a été dévoilée au temps de la fin, en 1989, les ennemis de la vérité ont opposé une résistance qui a permis à Dieu de révéler des vérités afin de défendre les principes fondamentaux de ce passage du livre de Daniel, qui devint alors l'objet et la cible des attaques de Satan. Cette controverse entre la vérité et l'erreur dans cette histoire a été utilisée par le Saint-Esprit pour identifier certaines règles prophétiques qui allaient accroître davantage la connaissance qui avait été dévoilée et qui, par la suite, devait mettre à l'épreuve la génération finale de l'histoire de la terre. Nous avons considéré les "applications triples de la prophétie" et identifié ces applications comme une règle principale qui a été révélée à partir du processus de résistance que Satan a opposé durant ces jours-là. Ce processus controversé est identifié comme le "criblage" par Sœur White.

"Mon attention a été attirée sur la providence de Dieu au milieu de son peuple, et l'on m'a montré que chaque épreuve imposée par le processus d'affinage et de purification aux chrétiens de profession prouve que certains ne sont que scories. L'or fin n'apparaît pas toujours. Dans chaque crise religieuse, certains succombent à la tentation. L'ébranlement de Dieu balaie des multitudes comme des feuilles sèches. La prospérité multiplie une foule de professants. L'adversité purge l'Église d'eux. En tant que groupe, ils ne demeurent pas fermement attachés à Dieu. Ils sortent du milieu de nous parce qu'ils ne sont pas des nôtres; car lorsque la tribulation ou la persécution survient à cause de la parole, beaucoup se scandalisent." Témoignages, volume 4, 89.

L'« ébranlement » se produit lorsque la vérité est descellée par le Lion de la tribu de Juda et, par la suite, introduite.

« J'ai demandé la signification de l'ébranlement que j'avais vu, et il m'a été montré qu'il serait causé par le témoignage direct suscité par le conseil du Témoin Véritable aux Laodicéens. Cela produira son effet sur le cœur de celui qui le reçoit et le conduira à exalter l'étendard et à répandre la vérité sans détour. Certains ne supporteront pas ce témoignage direct. Ils se dresseront contre lui, et c'est cela qui provoquera un ébranlement parmi le peuple de Dieu. » Early Writings, 271.

L'introduction de la « vérité » provoque toujours un ébranlement, et la vérité qui a été dévoilée en 1989 a précisément produit cela. L'un des effets bénéfiques de la résistance opposée à la vérité a été l'élaboration d'un ensemble de règles pour encadrer l'accroissement de la connaissance au fil des années qui ont suivi 1989. L'élaboration de ces règles est parallèle à celle d'un ensemble de règles à l'époque des millérites. Toutes les applications triples de la prophétie biblique contribuent à la clarté des événements des derniers jours.

Les triples applications de Rome et de Babylone établissent la relation entre la femme et la bête qu'elle chevauche et sur laquelle elle règne au cours de l'histoire de la crise de la loi du dimanche, qui est aussi l'histoire du jugement exécutif de Dieu contre la prostituée de Babylone.

Les triples applications du « messenger qui prépare le chemin pour le Messager de l'Alliance », et aussi d'« Élie », identifient l'œuvre et le message dans les deux périodes qui illustrent la clôture du temps de probation dans les derniers jours. La première période commence avec la première voix du chapitre dix-huit de l'Apocalypse, qui représente le commencement du jugement d'investigation des vivants pour l'adventisme laodicéen, et la dernière période commence avec la deuxième voix du chapitre dix-huit de l'Apocalypse, qui représente le jugement exécutif de la prostituée de Babylone.

Les applications triples de Rome et de Babylone représentent l'histoire extérieure du peuple de Dieu des derniers jours, tandis que les applications triples d'Élie et du messenger qui prépare le chemin représentent l'histoire intérieure du peuple de Dieu des derniers jours. La triple application des trois Malheurs identifie le message qui traverse les deux périodes, lesquelles, ensemble, représentent la période finale du jugement, qui commence par la maison de Dieu, puis se poursuit sur ceux qui sont en dehors de la maison de Dieu. Les trois Malheurs indiquent que l'islam est le message de la pluie de l'arrière-saison, et aussi l'outil de jugement dont Dieu se sert contre ceux qui imposent le culte du soleil à toute l'humanité. La clôture du jugement représente « les jours de la vengeance de Dieu », tant sur son Église apostate que sur les méchants en dehors de son Église.

Lorsque Jésus commença pour la première fois son ministère dans l'église de Nazareth, il se servit du chapitre soixante et un d'Ésaïe pour définir son ministère, son message et son œuvre, ce qui comprenait l'indication du moment de la vengeance de Dieu. Son ministère, son message et son œuvre préfiguraient le ministère, le message et l'œuvre des cent quarante-quatre mille, car ils suivent prophétiquement l'Agneau où qu'il aille.

L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi, car le Seigneur m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux humbles ; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer la liberté aux captifs et l'ouverture de la prison à ceux qui sont liés ; pour proclamer l'année favorable du Seigneur et le jour de la vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous ceux qui pleurent ; pour accorder à ceux qui pleurent en Sion, leur donner une parure au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu ; afin qu'on les appelle des arbres de justice, la plantation du Seigneur, pour qu'il soit glorifié. Et ils rebâtiront les ruines anciennes, ils relèveront les désolations d'autrefois et restaureront les villes dévastées, les désolations de nombreuses générations. Des étrangers se tiendront là et feront paître vos troupeaux, et les fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vigneron. Mais vous serez appelés les prêtres du Seigneur ; on vous nommera les ministres de notre Dieu ; vous jouirez des richesses des nations et vous vous glorifierez de leur gloire. Ésaïe 61:1-6.

Jésus fut oint lors de son baptême, et ce jalon préfigure le 11 septembre 2001, lorsque l'onction du Saint-Esprit commença à descendre sur ceux qui reconnaissaient que l'effusion de la pluie de l'arrière-saison dans les derniers jours avait été préfigurée par l'histoire des millérites, laquelle correspondait aux anciens lieux dévastés que les cent quarante-quatre mille rebâtiraient, une fois

revenus aux anciens sentiers de Jérémie.

Le message de la justice du Christ issu de la rébellion de 1888 redevint la vérité présente, et le message issu de la rébellion de 1888 était la bonne nouvelle qui a le pouvoir de panser les cœurs brisés, mais qui est impuissante à ouvrir les cœurs endurcis de ceux qui ont des yeux pour voir, mais ne perçoivent pas, et qui ont des oreilles pour entendre, mais ne comprennent pas. Le message de la justice du Christ issu de la rébellion de 1888 était aussi le message à Laodicée, qui revint alors pour ouvrir la porte de la prison de ceux qui étaient captifs du péché, par Celui qui a le pouvoir d'ouvrir les portes que nul ne peut ouvrir et de fermer celles que nul ne peut fermer.

Le 11 septembre 2001, ceux qui devaient annoncer ces bonnes nouvelles devaient aussi proclamer l'année de grâce du Seigneur et le jour de la vengeance de Dieu. L'année de grâce du Seigneur a également commencé à ce moment-là, et il est pleinement disposé à accepter la repentance d'un Laodicéen, jusqu'au jour où la vengeance de Dieu surviendra lors de l'imminente loi du dimanche aux États-Unis. Alors sa vengeance se manifesterait contre une église qui a refusé de reconnaître le temps de sa visitation, et, simultanément, commencera le jugement progressif contre la prostituée de Babylone.

Au jour de son acceptation, Il promet de consoler tous ceux qui sont dans le deuil, et ceux qui sont dans le deuil à Jérusalem sont illustrés dans Ézéchiel chapitre neuf. Leur consolation est apportée par le Consolateur, par la réception du message de la pluie de l'arrière-saison qui est alors répandue sur eux. Mais seulement s'ils reconnaissent la pluie. Une fois qu'ils possèdent le Consolateur et qu'ils accomplissent l'œuvre de rebâtir les ruines antiques, par la méthodologie de « ligne sur ligne », laquelle est illustrée dans le passage d'Ésaïe comme l'œuvre consistant à placer la ligne de prophétie qui représente la désolation de l'histoire sacrée sur une autre ligne de prophétie qui illustre une désolation. Dans cette œuvre, ils relèvent les désolations de nombreuses générations. Alors les « étrangers » répondront à ceux qui sont dans le deuil, qui sont élevés comme un étendard, pour que les étrangers les voient.

La proclamation par le Christ de son œuvre et de son ministère, telle qu'elle est présentée dans Ésaïe chapitre soixante et un, est l'œuvre et le ministère des cent quarante-quatre mille. Cette œuvre a été illustrée dans les mouvements sacrés de réforme, et en 1989 est arrivé le temps de la fin que tous les « temps de la fin » précédents avaient préfiguré. De même qu'un seul verset, Daniel chapitre huit, verset quatorze, a été identifié comme le fondement et le pilier central du mouvement millérite, le verset qui est le fondement et le pilier central du mouvement Future for America est Daniel chapitre onze, verset quarante. Pour les Millérites, la lumière du pilier central était représentée comme la lumière de la vision de la rivière Ulai, et pour le mouvement Future for America la lumière du pilier central était représentée comme la lumière de la vision de la rivière Hiddekel.

"La lumière que Daniel a reçue de Dieu a été donnée spécialement pour ces derniers jours. Les visions qu'il a vues sur les rives de l'Ulai et du Hiddekel, les grands fleuves de Shinar, sont maintenant en voie d'accomplissement, et tous les événements prédits s'accompliront bientôt." Témoignages aux ministres, 112.

La lumière des deux visions que symbolisent les deux fleuves est unie et s'accomplit dans les derniers jours. Leur « lien » mutuel représente l'union de l'humain et du divin, ce que Sœur White identifie à maintes reprises comme le message du Christ, dans le contexte où l'humanité unie à la divinité ne pêche pas. Les deux fleuves représentent précisément ce lien.

Rien de moins qu'une obéissance parfaite n'est à la hauteur de l'exigence de Dieu. Il n'a pas laissé Ses exigences indéfinies. Il n'a rien prescrit qui ne soit nécessaire pour amener l'homme en harmonie avec Lui. Nous devons montrer aux pécheurs Son idéal de caractère et les conduire au Christ, par la seule grâce duquel cet idéal peut être atteint.

Le Sauveur a pris sur lui les infirmités de l'humanité et a vécu une vie sans péché, afin que les hommes n'aient pas à craindre de ne pouvoir l'emporter en raison de la faiblesse de la nature humaine. Christ est venu pour faire de nous des « participants de la nature divine », et sa vie atteste que l'humanité, unie à la divinité, ne commet pas de péché.

Le Sauveur a vaincu pour montrer à l'homme comment il peut vaincre. Toutes les tentations de Satan, le Christ les a affrontées avec la parole de Dieu. En se confiant aux promesses de Dieu, il a reçu la puissance d'obéir aux commandements de Dieu, et le tentateur n'a pu tirer aucun avantage. À chaque tentation, sa réponse était : « Il est écrit. » Ainsi, Dieu nous a donné sa parole afin que nous résistions au mal. De très grandes et précieuses promesses nous appartiennent, afin que par elles nous « devenions participants de la nature divine, ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise ». 2 Pierre 1:4.

Exhorte la personne tentée à ne pas s'arrêter aux circonstances, à sa propre faiblesse, ni à la puissance de la tentation, mais à la puissance de la parole de Dieu. Toute sa force nous appartient. Le psalmiste dit: "Ta parole, je l'ai cachée dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi." "Par la parole de tes lèvres, je me suis gardé des sentiers du destructeur." Psaume 119:11; 17:4. Le Ministère de la guérison, 181.

L'accroissement de la connaissance en 1798 et en 1989 a représenté un dévoilement de la Parole prophétique de Dieu. Sa Parole donne la puissance de vaincre comme Il a vaincu, et "Sa vie déclare que l'humanité, unie à la divinité, ne commet pas de péché." La vision du fleuve Ulai est la vision marah de Son apparition, qui est représentée par la prophétie des deux mille trois cents jours. La vision du fleuve Hiddekel est la vision chazon de l'histoire prophétique, qui est représentée par la prophétie des deux mille cinq cent vingt ans. La vision marah représente la divinité, et la vision chazon représente l'humanité.

Les deux fleuves de l'ancienne Shinar, à savoir l'Ulai et le Hiddékel, ou ce que l'on connaît aujourd'hui comme le Tigre et l'Euphrate, se rejoignent finalement pour former le Chatt al-Arab, voie d'eau du sud de l'Irak, puis le Chatt al-Arab se jette dans le golfe Persique. Jésus utilise le physique et le naturel pour représenter le spirituel, et les visions associées aux deux fleuves, qui sont maintenant en cours d'accomplissement, représentent un lien entre l'humain et le divin qui se produit alors qu'ils achèvent leur voyage vers la mer. Cette vérité est établie au début des deux prophéties que représentent les deux visions de Daniel, chapitre huit, versets treize et quatorze. L'une des visions est la question, l'autre est la réponse, et, logiquement, on ne peut pas les séparer.

La vision de l'humanité, identifiant le piétinement du sanctuaire et de l'armée, a commencé en 677 av. J.-C., et la vision de la divinité, qui identifie l'apparition du Christ, a commencé en 457 av. J.-C. Le lien entre la divinité et l'humanité est représenté par les deux cent vingt ans qui relient les deux points de départ des deux visions. Deux cent vingt est un symbole du "lien de l'humanité avec la divinité", et se manifeste aussi par le lien entre l'accroissement de la connaissance au temps de la fin en 1798 et l'accroissement de la connaissance au temps de la fin en 1989.

Le message formalisé issu de l'accroissement des connaissances en 1798 fut d'abord présenté par Miller en 1831 (puis dans le journal Vermont Telegraph en 1833). 1831 se situe deux cent vingt ans après la publication de la Bible du roi Jacques en 1611. La Bible du roi Jacques constituait un document à deux volets, l'Ancien et le Nouveau Testament. Le début et la fin des deux cent vingt ans "reliaient" une publication divine à une publication humaine. Les informations de la publication humaine provenaient de la lumière divine qui fut descellée au temps de la fin en 1798, puis furent formalisées par l'œuvre d'un instrument humain, qui avait commencé à la publier en 1831. C'était une publication divine, avec un message divinement scellé, qui fut ensuite descellé par l'humanité, puis présenté par un instrument humain. Le mot hébreu traduit par "publier" dans la Parole de Dieu signifie appeler, crier (vers), (être) célèbre, hôte, inviter, mentionner, (donner) un nom, prêcher, proclamer, prononcer, publier. Miller commença à publier son message en 1831, puis en 1833 il fut littéralement publié dans le Vermont Telegraph.

Le message formalisé issu de l'accroissement de la connaissance en 1989 a été publié pour la première fois en 1996 (dans la revue The Time of the End), deux cent vingt ans après la publication des deux documents sacrés que sont la Déclaration d'indépendance (1776) et, par la suite, la Constitution des États-Unis (1789). Le commencement et la fin de ces deux cent vingt années relient la divinité à l'humanité, et cela se fait par la publication des deux documents divins, à partir de 1776. Lorsque le livre de Daniel a été descellé au temps de la fin en 1989, le message formalisé qui avait été suscité par le travail d'un instrument humain a été publié en 1996. La séquence fut une publication divine, puis un descèlement, puis une publication humaine.

Lors des deux temps de la fin, les trois étapes de la vérité sont identifiées. Dans les deux cas, tout commence par une publication divine comme première étape, et une publication humaine expliquant un message divin constitue la dernière étape. L'étape intermédiaire est le moment où le Lion de la tribu de Juda brise les sceaux du message divin pour cette histoire particulière, puis choisit un instrument humain pour rassembler la lumière qui a été révélée à l'ouverture du document divin. Lorsque l'ouverture des sceaux a lieu, une rébellion se manifeste de la part des impies qui ne comprennent pas l'accroissement de la connaissance. Ainsi, une publication divine est représentée par la première lettre de l'alphabet hébraïque, l'accroissement de la connaissance est représenté par la treizième lettre où la rébellion se manifeste, et la publication humaine du message divin spécial pour cette histoire est la dernière lettre de l'alphabet hébraïque, et, prises ensemble, les trois lettres signifient « vérité ».

Les visions des fleuves Ulai et Hiddekel, qui sont en cours d'accomplissement, montrent que, dans les derniers jours, les progrès de la connaissance issus des deux fleuves convergent pour prouver que la divinité unie à l'humanité ne pêche pas. Daniel reçut la vision qui représente l'apparition du

Christ au terme de la prophétie des deux mille trois cents ans, en 1844, alors qu'il se trouvait près du fleuve Ulai.

Et je vis dans une vision; et il arriva, pendant que je regardais, que j'étais à Suse, dans le palais, qui est dans la province d'Élam; et je vis dans une vision, et j'étais près du fleuve Oulaï. Daniel 8:2.

Daniel reçut la vision qui représente la vision des deux mille cinq cent vingt ans d'histoire prophétique alors qu'il se trouvait près du fleuve Hiddekel.

Et le vingt-quatrième jour du premier mois, alors que j'étais au bord du grand fleuve, qui est Hiddekel. Daniel 10:4.

Par la suite, Gabriel a identifié le but de la vision chazou du fleuve Hiddekel au verset quatorze.

Maintenant, je suis venu pour te faire comprendre ce qui arrivera à ton peuple dans les derniers jours, car la vision se rapporte encore à des jours lointains. Daniel 10:14.

La vision donnée au bord du fleuve Oulaï identifie l'« apparition » du Christ (divinité) lorsqu'il vint soudainement dans son temple le 22 octobre 1844. Elle représentait la « divinité » entrant dans le temple des millérites (l'humanité) à cette date, car le Jour des Expiations, c'est-à-dire le jour de « at one-ment », représente la combinaison de la divinité et de l'humanité. La vision donnée au bord du fleuve Hiddékel identifie ce qui adviendra au peuple de Dieu (l'humanité) dans les derniers jours.

Le début de la vision de l'« apparition » fut l'année 457 av. J.-C. Deux cent vingt ans après la période prophétique identifiant le piétinement du sanctuaire et de l'armée, commencée en 677 av. J.-C. La fin des deux cent vingt ans qui étaient liés ensemble au point de départ des deux visions a été marquée par le Merveilleux Dénombrer, qui est aussi le Merveilleux Linguiste dans Habacuc 2:20.

Mais le Seigneur est dans son saint temple : que toute la terre fasse silence devant lui. Habacuc 2:20.

Le lien entre l'humanité et la divinité, représenté au début par les points de départ des deux prophéties, a été identifié, à leur terme commun, par le chapitre et le verset qui décrivaient l'apparition de la divinité entrant soudainement dans le temple qu'Il avait construit au cours des quarante-six années commençant au temps de la fin en 1798 et se terminant quarante-six ans plus tard, le 22 octobre 1844.

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un souille le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple. 1 Corinthiens 3:16, 17.

Le 22 octobre 1844, conformément à la vision de « l'apparition », Habacuc reconnut que le Seigneur était dans son saint temple. Il avait reconstruit le temple qui avait été détruit et foulé aux pieds pendant deux mille cinq cent vingt ans, en quarante-six ans.

Et dis-lui: Ainsi parle l'Éternel des armées: Voici l'homme dont le nom est LE GERME; il germera de sa place, et il bâtira le temple de l'Éternel. Oui, c'est lui qui bâtira le temple de l'Éternel; il portera la gloire, il s'assiéra et régnera sur son trône; il sera prêtre sur son trône, et le conseil de paix sera entre eux deux. Et les couronnes seront pour Helem, pour Tobijah, pour Jedaiah, et pour Hen, fils de Zephaniah, pour servir de mémorial dans le temple de l'Éternel. Et ceux qui sont au loin viendront et bâtiront dans le temple de l'Éternel, et vous saurez que l'Éternel des armées m'a envoyé vers vous. Et cela arrivera, si vous obéissez attentivement à la voix de l'Éternel, votre Dieu. Zacharie 6:12-15.

Dans Jean 2:20, après que le Christ eut purifié le temple, ce qui, selon Sœur White, fut un accomplissement du chapitre trois de Malachie, comme le fut le 22 octobre 1844, le Messager de l'Alliance entra soudain dans son temple.

Jésus répondit et leur dit: « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » Alors les Juifs dirent: « Il a fallu quarante-six ans pour édifier ce temple, et toi, tu le relèverais en trois jours ? » Mais il parlait du temple de son corps. Jean 2:19-20.

En accomplissement de Malachie chapitre trois, Christ vint soudain à son temple lorsqu'il purifia le temple au début de son ministère, selon Jean chapitre deux, ce qui préfigurait le 22 octobre 1844. La purification du temple par Christ en Jean chapitre deux, ainsi que le 22 octobre 1844, constituaient un accomplissement de Malachie chapitre trois. En Jean chapitre 2, verset 20, il nous est dit que le temple humain avait été édifié en quarante-six ans, et que le temple divin fut relevé en trois jours. Le temple humain ne devient le « saint temple » d'Habacuc que lorsque la divinité y entre soudainement, comme ce fut le cas le 22 octobre 1844, car la divinité unie à l'humanité ne pèche pas. Les visions des deux grands fleuves de Shinéar représentent la vérité selon laquelle l'humanité unie à la divinité ne pèche pas.

Nous poursuivrons notre étude du verset quarante du chapitre onze de Daniel dans le prochain article.

Vous aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés en une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. 1 Pierre 2:5.